



L'EXPOSITION

# DIE NUMIDER

40 ans après... (1979 - 2019)

BILAN ET PERSPECTIVES DES RECHERCHES  
SUR LES AUTOCHTONES DE L'AFRIQUE DU NORD

**EXTRAIT**

*Actes du colloque international*

*Édités par*

**Mustapha KHANOUSSI et Mansour GHAKI**

**L'exposition "DIE NUMIDER", 40 ans après  
Bilan et perspectives  
des recherches sur les Numides**

---

© Institut National du Patrimoine

ISBN n° 978-9973-0974-3-9

Conception : Taoufik Sassi

Tunis, 2021

République Tunisienne  
Ministère des Affaires Culturelles  
**Institut National du Patrimoine**

**Actes du colloque international**

**L'exposition "DIE NUMIDER", 40 ans après**  
**Bilan et perspectives**  
**des recherches sur les Numides**  
**(Tunis, 27-29 novembre 2019)**

*Édités par*

**Mustapha KHANOUSI et Mansour GHAKI**

Tunis - 2021



## TABLE DES MATIÈRES

<b>ACCUEIL</b> .....	7
MANSOUR GHAKI	
<b>ALLOCUTION DE BIENVENUE</b> .....	11
TAOUFIK REDISSI <i>Institut National du Patrimoine (INP)</i>	
<b>ALLOCUTION DE BIENVENUE</b> .....	15
DAOUDA SOW <i>Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de la Promotion Culturelle (AMVPPC)</i>	
MUSTAPHA KHANOSSI .....	17
<b>L'EXPOSITION DIE NUMIDER, REITER UND KÖNIGE NÖRDLICH DER SAHARA (Les Numides, Cavaliers et rois au Nord du Sahara) ET SON CA- TALOGUE, 40 ans après. Bilan et perspectives des recherches sur les Numides</b>	
WASSEL EDDARGH ET LOTFI BELHOUCHE.....	29
<b>LA SÉDENTARISATION ET LA HIÉRARCHISATION DE LA SOCIÉTÉ AU MAGHREB DE L'HOLOCÈNE À L'AUBE DE L'HISTOIRE</b>	
KHOUKHA AYATI .....	41
<b>L'ÂGE DU CUIVRE ET DU BRONZE EN ALGÉRIE</b>	
MOHAMED SAIDI .....	63
<b>L'OCCUPATION HUMAINE NÉOLITHIQUE ET PROTOHISTORIQUE DANS LA RÉGION DE GAFSA : ÉTAT DE LA QUESTION ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES</b>	
EMNA GHITH-HMISSA .....	83
<b>MURS DES NÉCROPOLES MÉGALITHIQUES ET AGGLOMÉRATIONS DE SÉDENTARITÉ À L'ÉPOQUE NUMIDE</b>	
SOUAD MINIAOUI.....	117
<b>UNE NOUVELLE NÉCROPOLE DOLMÉNIQUE DANS LA RÉGION DE MAKTHAR : KALAAAT SIDI ALI BEN AHMED</b>	

SERGIO RIBICHINI (AVEC LA COLLABORATION DE ATTILIO MASTINO).....	165
<b>L'APPORT DE LA RECHERCHE ITALIENNE AUX ÉTUDES SUR LES NUMIDES AU COURS DES QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES</b>	
MANSOUR GHAKI .....	181
<b>L'ÉPIGRAPHIE LIBYQUE ET PUNIQUE/NÉOPUNIQUE EN NUMIDIE. L'ÉTAT D'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE</b>	
JEAN-PIERRE LAPORTE .....	207
<b>LES ROIS NUMIDES ET LE MONDE HELLÉNISTIQUE</b>	
OUIZA AÏT AMARA.....	239
<b>LE DISPOSITIF MILITAIRE NUMIDE DANS LE CATALOGUE « DIE NUMIDER ».</b>	
KHAOULA BENNOUR.....	263
<b>LES DIVINITÉS LIBYCO-NUMIDES ET LES CROYANCES D'ORIGINE PHÉNICO-PUNIQUE <i>L'INTERPRETATIO PUNICA</i></b>	
HABIB BAKLOUTI.....	303
<b>SUR DES CITERNES ET CHÂTEAUX D'EAU " MÉGALITHIQUES " EN PAYS NUMIDE : À THUGGA-DOUGGA ET DANS SES ENVIRONS</b>	
SAMIR AOUNALLAH, VÉRONIQUE BROUQUIER-REDDÉ, HAYTHEM ABIDI, YVAN MALIGORNE, YAMEN SGHAÏER, SONIA HAFIANE NOURI, FRÉDÉRIC POUPON, JÉRÉMY ARTRU, HANÈNE BEN SLIMÈNE, OLFA DAMMAK-LATRACH ET FATMA TOUJ .....	321
<b>L'OCCUPATION DE LA PÉRIPHÉRIE DE DOUGGA : BILAN PRÉLIMINAIRE.</b>	
HICHEM KSOURI .....	351
<b>IDENTIFICATION D'UNE TECHNIQUE DE CONSTRUCTION NUMIDE</b>	
DJAHIDA MEHENDEL ET HAKIMA TOUAHRI.....	373
<b>L'HABITAT NUMIDE EN ALGÉRIE : L'EXEMPLE DE CIRTA ET TIDDIS</b>	
DORIS BAGES .....	395
<b>CIRTA LA NUMIDE : BILAN ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES SUR LES PÉRIODES PRÉROMAINES DE CONSTANTINE (ALGÉRIE)</b>	
CHOKRI TOUIHRI.....	411
<b>LA DÉCOUVERTE D'UNE AGGLOMÉRATION PRÉROMAINE À SIDI SAÏD, RÉGION DE BARGOU, PRÉSENTATION PRÉLIMINAIRE</b>	

MUSTAPHA KHANOUSI .....	427
<b>LE FAIT URBAIN EN PAYS NUMIDE À LA LUMIÈRE DES RECHERCHES DEPUIS L'EXPOSITION « DIE NUMIDER »</b>	
MOHAMED TLILI .....	449
<b>UNE MULUCHA ORIENTALE INÉDITE D'APRÈS LES SOURCES ARABES SES COMPLICATIONS ET SES IMPLICATIONS SUR LA GÉOGRAPHIE HISTORIQUE DE LA NUMIDIE ARCHAÏQUE</b>	
ALI CHÉRIF .....	501
<b>GENS BACCHUIANA OU MIZAEOTHERENA ? A PROPOS DU NOM DE BOU JLIDA DANS L'ANTIQUITÉ (RÉGION DE BOU ARADA – AL-AROUSA, TUNISIE)</b>	
MOHAMED ELLEFI.....	539
<b>À PROPOS D'UNE CONFÉDÉRATION TRIBALE DE LA PROCONSU- LAIRE MÉRIDIONALE COMPOSÉE DE TROIS NATIONUM ANTIQUIO- RUM (LES NYBGENII, LES NIGITIMI ET LES NUKPII)</b>	
FATMA NAÏT-YGHIL .....	563
<b>LES NUMIDES DANS LES MUSÉES TUNISIENS</b>	
BENSEDDIK NACÉRA .....	575
<b>MASSINISSA, SYPHAX, JUBA..EN ALGÉRIE AUJOURD'HUI.</b>	
<b>PROGRAMME</b> .....	587



---

## Accueil

---

C'est à la fois un honneur et un plaisir pour moi, en mon nom personnel et au nom de mon ami et collègue, Mustapha Khanoussi, que de vous souhaiter la bienvenue et un « bon colloque ». L'idée de commémorer l'anniversaire de l'exposition tenue à Bonn portant le titre de : *Die Numider. Reiter und Könige nördlich der Sahara* (**Les Numides. Cavaliers et rois au Nord du Sahara**) il y a 40 ans presque jour pour jour, revient à Mustapha Khanoussi.

En 1979, Exposer des objets numides et Réserver un livre de près de 700 pages aux numides relevaient presque d'une gageure ; ce fut et cela reste une première, puisque depuis aucune initiative de ce type et de cette ampleur n'a vu le jour et c'est rendre un hommage sincère à ceux qui furent à l'origine de cette manifestation scientifique et culturelle que d'organiser ce colloque.

Notre rencontre porte pour titre :

### **DIE NUMIDER, 40 ans après... 1979-2019**

#### **Bilan et perspectives des recherches sur les autochtones de l'Afrique du nord**

Elle s'inscrit logiquement dans la continuité de ce qui a été fait par tous ceux qui depuis des décennies s'occupent des études libyques, numides et maures donc du substrat amazighe depuis les temps préhistoriques, à l'aube de l'histoire et durant la période antique ; l'installation de civilisations méditerranéennes sur le territoire de ce que les grecs appelaient la Libye a amené l'historiographie du XIX<sup>e</sup> s. et d'une grande partie du XX<sup>e</sup> à conceptualiser les études historiques, à « périodiser » l'histoire de l'Afrique antique souvent en réduisant à des « survivances » la composante autochtone ; on parla d'époque punique, de période romaine, de siècle byzantin, etc. Il est clair que des Africains adoptèrent, à des degrés différents, les civilisations phénicienne, gréco-romaine et le christianisme, il est non moins évident qu'ils adaptèrent ces mêmes civilisations ; nous faisons mieux de parler de « période libyco-punique », d'époque afro-romaine et de christianisme africain » et pour le faire les études consacrées à la composante autochtone sont nécessaires et devraient être de plus en plus nombreuses.

Vos contributions, je me fie aux titres enregistrés, parce qu'elles apportent du nouveau pour les études numides en particulier et autochtones en général, ne peuvent qu'enrichir cette approche ; elles toucheront divers aspects de la civilisation tel que l'habitat, la religion, les rites et architecture funéraires, l'apport des sources épigraphiques, etc. C'est dire la richesse de notre colloque et l'importance que nous accordons tous à sa réussite.

Je conclus en vous renouvelant mes souhaits de réussite, en soulignant l'adhésion immédiate et sans réserve de nos institutions chargées du Patrimoine sous l'égide du Ministère des affaires culturelles, l'Institut National du Patrimoine et l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de la Promotion Culturelle ; je me dois aussi de vous faire part du soutien à cette initiative de l'**Institut** Supérieur des Sciences Humaines de Tunis « Ibn Charaf », du CNRPAH d'Alger, de la SAIC (**Scuola Archeologica Italiana di Cartagine**) de Sassari et de l'Institut archéologique allemand de Berlin.

**Mansour Ghaki**

*Directeur de recherches*

---

## Allocutions de bienvenue

---

### LES NUMIDES 40 ANS APRÈS

Monsieur Le Ministre des Affaires Culturelles, Monsieur Le Directeur Général de l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle, mes chers amis et collègues. Je souhaite à nos invités la bienvenue et un bon séjour en Tunisie. Je me réjouis de voir se multiplier les colloques sur les autochtones de l'Afrique du Nord, il y'a presque un mois nous avons le plaisir d'assister au colloque international portant le thème « être autochtone, devenir autochtone, définitions et représentations».

Je remercie les organisateurs du colloque international sur les Numides 40 ans après, bilan et perspectives des recherches sur les autochtones de l'Afrique du Nord. Quarante ans aussi après l'exposition «Die Numider. Reiter und Konige nordlich der Sahara» «Les Numides, cavaliers et rois au Nord du Sahara» tenue au Rheinisches Landesmuseum Bonn du 29 novembre 1979 au 29 février 1980. Cette exposition dans laquelle a participé un grand nombre de savants (Fredrich Rakob, Mounir Bouchenaki, Maria Alföldi, Heinz Günter Horn, Christoph Rüger, Hans Baldus, Fatima Kadra .... ) a drainé beaucoup de visiteurs et a fait connaître au grand public l'histoire et la culture matérielle des autochtones de l'Afrique du Nord de la préhistoire à l'Antiquité. Cette belle exposition complétée par un ouvrage de 674 pages, demeure jusqu'à présent un outil scientifique fondamental pour toute étude sur les autochtones de l'Afrique du Nord, bâtisseurs des royaumes Massyle, Massaesyale et Maure.

Depuis la parution du catalogue et des textes de cette exposition, plusieurs autres découvertes et études ont été réalisées en Tunisie. Les fouilles et les études sur la Préhistoire ont connu, un intérêt de plus en plus grandissant avec la multiplication des travaux de prospection et de fouilles sur les sites préhistoriques de Doukenet el Khotifa, Kef el Agueb, Bir Oum Ali, Redeyef, Oued Akkarit, Nefta, Aïn Guettar, Oued Lazalim, Ain Brimba, Kef Hamada, Hergla, El Allia et de Jebba.

Les études sur les Numides de Tunisie des périodes protohistoriques et historiques de ces dernières années se sont intéressées à l'épigraphie libyque et néo-punique, aux haounnet

(dans le Nord-Ouest et le Cap-Bon) et à la présence punique en pays numide, aux structures funéraires mégalithiques (Ellès, Althiburos, Maktar, Mided, Jebel el Goraa, et el Menaguib dans le sud tunisien).

Parmi les découvertes relevant des III-II<sup>e</sup> s. av. J.-C. on peut citer les vestiges d'habitat d'époque numide mis au jour à Bulla Regia dans la partie ouest des thermes Memmiens et près du Forum et du marché romains. Les bas-reliefs de Borj Hellel représentant les divinités et de Henchir Abbassa figurant un cavalier numide, proviennent de la région de Chemtou. Sous le Forum romain du même site ont été repérés une série de bazinas. D'autres témoignages d'habitat sont signalés à Musti, l'actuelle El Krib et à Balta dans la région de Bou Salem. Les travaux récents sur le site de Dougga ont abouti à la découverte d'un sanctuaire (Mqds) de l'époque de Massinissa (202-148 av. J.-C.), de dolmens, de bazinas et de soubassement de mausolée. Plusieurs niveaux d'habitats et de monuments publics datables des IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C. ont été dégagés dans le site de Zama. Les fouilles récentes menées à Carthage, Utique et à Althiburos (Medeina) ont donné de la céramique modelée d'origine autochtone en provenance des strates les plus profondes, attribuées aux IX<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Bien que le nombre des sites et des monuments relevant des périodes pré- et protohistoriques soit d'une richesse exceptionnelle (abris, grottes, peintures et gravures rupestres, industries lithiques, tumuli, bazinas, haounnet, mausolées, dolmens, Rammadya), les témoignages sur les communautés autochtones restent insuffisamment exploités et valorisés, non seulement en Tunisie mais dans toute l'Afrique du Nord.

La plupart des travaux archéologiques sur les autochtones ont été effectués dans des sites réoccupés par les Romains, dont le programme urbanistique de grande envergure, a profondément modifié la trame urbaine des sites autochtones (Dougga, Bulla Regia, Zama, Chemtou, Maktar, Henchir Bourgou, Cirta, Calma, Siga, Tamouda, Banasa, Volubilis, Tiddis ....).

Généralement, la découverte des vestiges des sites autochtones ont été mis au jour lors de campagnes de fouilles programmées dans le cadre des recherches sur l'archéologie romaine. Pour une meilleure connaissance de notre histoire et de notre identité culturelle dont les racines s'enfoncent dans les profondeurs de la préhistoire, une stratégie de recherche s'impose dans toute sa rigueur. A l'image d'autres pays qui ont travaillé sur les concepts identitaires de l'autochtonie, des notions d'interculturel, inter-culturalisme et d'interaction entre les autochtones et les Étrangers, fondateurs des « colonies », Il faudrait programmer des campagnes de prospections, de fouilles et d'inventaires dans des secteurs qui étaient à l'écart des grands bouleversements urbanistiques provoqués jadis par l'installation d'autres occupants

Malgré l'intérêt accordé aux travaux scientifiques sur les autochtones du Maghreb, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour mener à bien des projets de recherches soumis à un programme précis à l'exemple des pays européens qui ont énormément investi

et multiplié les études sur les Celtes en France, les Ibères en Espagne, les Nuraghes en Sardaigne, les Sicules, les Élynes et les Sicanes en Sicile. Aujourd'hui, la thématique de l'autochtonie est considérée comme une spécialité à part entière, comparable à d'autres disciplines en connexion avec l'histoire, l'anthropologie, l'archéologie, l'archéométrie ...

La recherche sur l'autochtonie en Afrique du Nord est restée longtemps figée et enfermée dans la sphère classique des Sciences Humaines. Aujourd'hui, nous sommes appelés à œuvrer pour sa promotion et à lui donner les moyens pour s'imposer comme une discipline reconnue et de nécessité première pour travailler sur les grands thèmes et les problématiques de cette civilisation jusqu'à présent méconnue.

Les contributions scientifiques programmées dans ce colloque international constituent une bonne occasion pour faire l'état de la question et enrichir le débat entre les spécialistes des périodes couvrant une large séquence chronologique de la Préhistoire à l'Antiquité, elles permettront de faire un bilan et de confronter les données à la lumière des nouvelles découvertes et études sur les autochtones de l'Afrique du Nord. Cette manifestation scientifique donnera la possibilité aux différentes écoles de croiser les idées autour des concepts fondamentaux susceptibles de faire progresser les recherches sur l'autochtonie au Maghreb.

**Taoufik Redissi**

*Directeur de la Direction de la coopération,  
de la formation et de l'édition.*

*INP - Tunis.*



---

## Allocutions de bienvenue

---

Mesdames, Messieurs

Permettez-moi au nom de Monsieur le Directeur Général de l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle retenu ce matin, de souhaiter la bienvenue et adresser mes chaleureuses salutations à tous ceux qui ont fait le déplacement de Tunis pour célébrer, dans le partenariat et la collaboration, cette rencontre scientifique « *Bilan et perspectives des recherches sur les autochtones de l'Afrique du Nord* » 40 après l'exposition « *Die Numider* ».

C'est l'occasion de remercier les partenaires, autres que les institutions patrimoniales tunisiennes, que sont l'Institut Supérieur des Humanités de Tunis ; le Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques- Alger/Algérie ; l'Institut Archéologique Allemand – Berlin/Allemagne et la Scuola Archeologica Italiana di Cartagine – Italie.

Permettez-moi aussi, en vous y associant tous, de rendre hommage au dévouement, à l'esprit créatif et au travail remarquable, des membres des comités d'honneur, organisationnel et scientifique pour leur mobilisation. La présence de l'AMVPPC qui souscrit à cette rencontre dénote de l'exemplarité du partenariat entre les institutions patrimoniales tunisiennes et leurs homologues étrangers.

Aujourd'hui en abordant le vaste dossier de l'autochtonie en Afrique du Nord, vous n'aviez pas choisi la facilité tellement le champ de recherche est vaste et complexe. Questionnements réels, démarches fantasmées, gesticulations politiques et idéologiques, par rapport au bilan et limites actuelles de nos connaissances que beaucoup de chercheurs, ces quarante dernières années, ont mis en évidence simultanément, ou presque dans plusieurs disciplines.

Les études et recherches focalisées ont permis de déceler les traces matérielles de ces « marginaux » de l'histoire en donnant plus de vivacité pour une meilleure connaissance d'ensemble face à la panoplie des préjugés, arrière-pensées, voire d'éviter les stéréotypes souvent véhiculés encore de nos jours.

Heureusement, vous aviez eu l'intelligence de diversifier les thématiques afin de mieux le circonscrire et de poser les éléments d'une problématique. Les titres des communications

délimitent un sujet aux dimensions vastes, tributaires de sources parcellaires, étant d'époque antique. Mais au-delà du contenu des communications, dont je ne doute pas de la qualité et de la pertinence, je reste persuadé que l'établissement d'un cadre de concertation et de recherche autour de ce thème pourrait confronter voire rapprocher les approches et démarches méthodologiques autour du fonds autochtone nord-africain sur les Libous, les Numides selon la dénomination ou terminologie utilisées et dont Hérodote fournit une description ethnoculturelle minutieuse.

*« Car en Libye, les bords de la mer, qui la limite vers le nord à partir de l'Égypte jusqu'au Cap Soloeis qui marque la fin du continent libyen, sont habités d'un bout à l'autre par des hommes de race libyenne divisés en nombreuses peuplades ».*

*40 ans après cette belle exposition qui avait réuni déjà certains d'entre vous, ce colloque international prouve si bien en était l'abnégation et les efforts fournis en vue de renforcer la capacité de résilience de notre partenariat et je voudrais encourager nos chercheurs à continuer à travailler sur une interaction durable entre les institutions de recherche, les universités mais aussi avec les opérateurs patrimoniaux.*

Permettez-moi aussi de replacer ce partenariat entre nos institutions dans un cadre encore plus large, celui d'un espace « euro-maghrébin » de la recherche. Car c'est ensemble que nous pourrons construire une vision commune de nos destins et de nos besoins. Au-delà de tout cela, le sentiment de destin commun sans lequel la communion d'esprit n'eût existé- et qui nous réunit aujourd'hui- c'est peut-être l'accent invincible de cette belle fraternité qui nous unit tant.

Je ne saurais conclure mon allocution sans réitérer mes vifs remerciements à tous ceux qui sont présents ici et rendre hommage à celles et ceux qui se sont mobilisés pour rendre possible cet événement, car ils œuvrent tous pour faire découvrir et partager différents aspects de la richesse patrimoniale tunisienne à travers cette coopération.

Merci de votre attention.

**Daouda Sow**

*Directeur des Études,*

*de la Programmation et de la Coopération Internationale*

*AMVPPC*

---

## Programme

---

### **Mercredi 27/11/2019**

9h00 : accueil des participants et inscription

#### **Séance I**

9h30 : Allocutions d'ouverture

M. Mansour Ghaki pour le Comité d'organisation, mot de bienvenue

M. Mustapha Khanoussi pour le Comité d'organisation, rappel du cadre de l'organisation du colloque

M. Taoufik Redissi représentant de M. Faouzi Mahfoudh, Directeur Général de l'Institut National du Patrimoine

M. Daouda Sow représentant de M. Mehdi Najar, Directeur Général de l'Agence de Mise en Valeur et de Promotion Culturelle

M. Farid Kherbouche, Directeur du Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques-Alger / Algérie

M. Sergio Rebichini, représentant de M. Attilio Mastino Président de la Scuola Archeologica Italiana di Cartagine/ Italie

10h00 : M. Mustapha Khanoussi, Présentation introductive "l'exposition Die Numider, 40 ans après"

10h20 : pause-café

#### **Séance II**

Présidence : M. Taoufik Redissi

10h50 : M. Lotfi Belhouchet, La sédentarisation et la hiérarchisation de la société au Maghreb du Néolithique à l'aube de l'Histoire.

11h20 : M. Farid Kherbouche, Contextes culturel, économique et environnemental des occupations néolithiques de la grotte de Gueldaman, dans les Babors d'Akbou, en Algérie.

11h50 : M. Mohamed Saïdi, L'occupation humaine néolithique et protohistorique dans la région de Gafsa : Etat de la question et perspectives de recherche

12h10 : Mme Khoukha Ayati, L'âge du cuivre et du bronze en Algérie

12h30 : Mme Emna Ghith, Murs en pierres sèches et agglomérations de sédentarité en territoire numide

12h50 : discussion

13h00 : déjeuner

#### **Séance III**

Présidence : Mme Nacéra Ben Seddik

14h30 : M. Mustapha Khanoussi, Rapport sur le fait urbain en pays numide

15h00 : MM. Attilio Mastino et Sergio Ribichini, Sur la contribution de la recherche italienne aux études sur les Numides et sur les autochtones au Maghreb en général au cours des 40 dernières années, notamment en Lybie et en Tunisie.

15h30 : Mmes Djahida Mehentel et Hakima Touahri, L'habitat numide en Algérie ; l'exemple de *Cirta* et *Tiddis*.

16h00 : discussion

16h10 : pause-café

#### **Séance IV**

Présidence : M. Jean-Pierre Laporte

16h30 : Mme Souad Miniaoui, Une nouvelle nécropole dolménique de tradi-

tion libyque dans la région de Makthar : Kalaat Sidi Ali Ben Ahmed

17h00 : M. Habib Baklouti, Sur des installations hydrauliques mégalithiques en pays numide

17h30 : discussion

### **Jeudi 28 novembre 2019**

#### **Séance V**

Présidence : M. Farid Kherbouche

9h00 : Mmes et MM. Véronique Brouquier-Reddé et Samir Aounallah, Hamden Ben Romdhane, Haythem Abidi, Théo Ben Makhad, Hanène Ben Slimane, Michel Bonifay, Ali Chérif, Pauline Cuzel, Chloé Damay, Olfa Dammak, Danièle Foy, Fatma Haddad, Sonia Hafiane Nouri, Solenn de Larminat, Yvan Maligorne, Tomoo Mukai, Nesrine Nasr, Frédéric Poupon, Afef Riahi, Yamen Sghaïer, Fatma Touj, L'occupation de la périphérie de Dougga : bilan préliminaire.

9h30 : Mme Ouiza Aït Amara, Le dispositif militaire numide dans le catalogue « Die Numider ».

9h50 : M. Hichem Ksouri, Identification d'une technique de construction pré-romaine à Bulla Regia

10h10 : Mme Khaoula Bennour, Les divinités libyco-numides et les croyances d'origine phénico-punique : *l'interpretatio punica*

10h30 : discussion

10h50 : pause-café

#### **Séance VI**

Présidence : M. Sergio Ribichini

11h10 : Mme Nacéra Benseddik, Massinissa, Syphax, Juba..en Algérie, aujourd'hui.

11h40 : M. Ali Chérif, *Mizaeotherena*, le nom antique de Bou Jlida d'après deux fragments inédits d'une inscription monumentale d'époque sévérienne.

12h00 : M. Mohamed Ellefi, A propos d'une confédération tribale de la Proconsulaire méridionale composée de trois *nationum antiquiorum* (les *Nybgennii*, les *Nigitimi* et les *Nukpii*)

12h20 : M. Jean-Pierre Laporte, Les rois numides et le monde hellénistique

12h50 : discussion

13h00 : déjeuner

#### **Séance VII**

Présidence : M. Habib Baklouti

14h30 : M. Mansour Ghaki, Rapport sur l'épigraphie libyque et punique

15h00 : Mme Doris Bages, Cirta la Numide : bilan et perspectives de recherches sur les périodes préromaines de Constantine (Algérie)

15h20 : Mme Fatma Naït-Yghil, les Numides dans les musées tunisiens

15h40 : discussion

16h00 : pause-café

#### **Séance VIII**

Présidence : Mme Véronique Brouquier-Reddé

16h20 : M. Mohamed Tlili, Une *Mulucha* orientale d'après les sources arabes ses complications et ses implications sur la géographie historique de la Numidie archaïque

**Sergio RIBICHINI**  
avec la collaboration de  
**Attilio MASTINO**

**DE L'APPORT DE LA RECHERCHE  
ITALIENNE AUX ÉTUDES SUR  
LES NUMIDES AU COURS DES  
QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES**

*à la mémoire de  
Alia Krandel Ben Younès : elle a été la première collègue et amie tunisienne  
qui m'a accueilli en terre numide, lors de mon premier voyage en Tunisie.  
C'était à Thigibba, autour de Makthar, au printemps d'il y a trente-trois ans*

Le titre proposé pour cet exposé fait référence à la contribution de la recherche italienne aux études sur les Numides et sur les autochtones du Maghreb en général, notamment en Libye, Tunisie et Algérie, aussi bien qu'aux efforts tout à fait récents de la SAIC, la « Scuola Archeologica Italiana di Cartagine » que j'ai l'honneur de représenter à cette occasion (avec le Président de notre Société, Attilio Mastino, qui a contribué à la préparation et à l'élaboration de ce texte). Je ne parle pas, évidemment, au nom et pour compte de tous les savants italiens, ni sur tous les engagements de mes compatriotes dans ce domaine de recherche. Mais la SAIC, depuis sa création en 2016, se veut la voix de notre communauté scientifique intéressée aux civilisations de la Méditerranée ancienne et plus en particulier du Maghreb, si bien que je souhaite présenter ici, si incomplète qu'elle soit, une vision d'ensemble sur l'apport de la recherche italienne pendant les quarante dernières années, sous forme d'une approche qui sera en même temps d'ordre thématique et bibliographique.

\* \* \* \* \*

Dans le grand Catalogue de l'exposition *Die Numider* (Rheinisches Landes museum Bonn, 29.11.1979 – 29.2.1980), qui constitue notre point de départ commun, Mounir Bouchenaki s'était chargé de faire un état des connaissances sur la Numidie avant la conquête romaine, tout en touchant plusieurs aspects de la présence phénicienne en Algérie<sup>1</sup>, alors

1 Voir Bouchenaki M., « La recherche archéologique en Algérie », dans Horn H.-G., Rüger Chr.-B. (éds.),

que les contributions de Hans P. Roschinski, consacrées à l'épigraphie punique, donnaient un premier aperçu sur les divinités carthaginoises et leur culte, tels qu'ils étaient connus à l'époque de cet ouvrage, par le moyen des dédicaces et des épitaphes<sup>2</sup>.

Or, juste quelques semaines avant l'inauguration de l'exposition sur le Numides à Bonn, toujours en novembre 1979, s'ouvrait à Rome le premier congrès international d'études phéniciennes et puniques, à l'initiative de Sabatino Moscati (1922-1997)<sup>3</sup>, qui dix ans plus tôt avait déjà réuni le même M. Bouchenaki, avec M'Hamed Bekkari pour le Maroc, M. Hassine Fantar pour la Tunisie, Antonino Di Vita pour la Libye et d'autres savants encore, pour faire le point sur l'expansion phénicienne en Méditerranée ancienne<sup>4</sup>.

Des élèves du professeur Moscati, plus âgés et plus expérimentés que moi, avaient par conséquent entamé dès les années soixante-dix une collaboration avec les collègues maghrébins, tout d'abord pour des prospections, par exemple dans le Cap Bon, puis pour l'étude et l'édition de matériel archéologique inédit, à partir des stèles archaïques du tophet de Carthage, par Piero Bartoloni<sup>5</sup>.

De son côté, le prof. Antonino Di Vita (1926-2011) qui dans les années soixante avait été Conseiller pour les antiquités auprès du gouvernement libyque (1962-1965), et qui a dirigé l'Ecole Archéologique Italienne de Athènes de 1977 à 2000, lui qui a été cofondateur et directeur de la revue *Libya Antiqua*, à maintes reprises a eu l'occasion de mener des fouilles tant en Tripolitaine (à Leptis Magna, où il a étudié le théâtre ; à Sabratha, où il a découvert des

---

*Die Numider. Reiter und Könige nördlich der Sahara*, Köln 1979, p. 1-4 ; voir aussi du même auteur et dans le même volume « Contribution à la connaissance de la Numidie avant la conquête romaine », p. 75-88. Ce livre et l'exposition de Bonn pour laquelle il a été réalisé constituent en effet le point d'ancrage convenu pour ce Colloque de Tunis 2019.

- 2 Voir Roschinski H.-P., « Die punischen Inschriften », dans *Die Numider*, cit., p. 103-110 et Roschinski H.-P., « Die Mikiwsan-Inschrift aus Cherchel », dans *Die Numider*, cit., p. 111-116. Voir aussi Künzl E., « Das Heiligtum von El-Hofra (Constantine) », dans *Die Numider*, cit., p. 117-118.
- 3 Moscati S. et alii, *Atti del I Congresso Internazionale di Studi Fenici e Punici*, I-III, Roma 1983.
- 4 Voir Barreca F., Bouchenaki M., Ciasca A., Fantar M.-H., Moscati S., Tusa V., *Ricerche puniche nel Mediterraneo centrale. Relazioni del Colloquio in Roma, 7-5 maggio 1969*, Roma 1970 ; Barreca F., Bekkari M., Bouchenaki M., Ciasca A., Di Vita A., Fantar M.H., Garcia y Bellido A., Karageorghis V., Moscati S., Niemeyer H.-G., Schubart H., Tusa V., *L'espansione fenicia nel Mediterraneo. Relazioni del Colloquio in Roma, 5-4 maggio 1970*, Roma 1971. En 1978 le Consiglio Nazionale delle Ricerche avait publié à Rome *Un decennio di ricerche archeologiche*, qui, dans le premier volume contenait les contributions de G. Caputo, « Attività archeologica in Libia, Algeria, Tunisia 1975-1966 » (p. 173-224), de A. Ciasca, « Ricerche archeologiche sulla civiltà fenicia e punica del Mediterraneo » (p. 67-82), et de B.E. Barich, « Recenti risultati della Missione paleontologica italiana nel Sahara Libico. La *facies* a microliti del Ti-n-Torha (Tadrart Acacus) » (p. 153-172).
- 5 Acquaro E., Bartoloni P., Ciasca A., Fantar M.-H., *Prospezione archeologica al Capo Bon - I*, Roma 1973 ; Bartoloni P., *Le stele arcaiche del tofet di Cartagine*, Roma 1976 ; Barreca F., Fantar M.-H., *Prospezione archeologica al Capo Bon - II*, Roma 1983 ; Acquaro E., Godart L., Mazza F., Musti D. (éds.), *Momenti precoloniali nel Mediterraneo antico*, Roma 1988.

vestiges d'habitations, un mausolée punique-hellénistique, et un tophet et une nécropole aux alentours de Sidrat al-Balik), qu'en Cyrénaïque (à Cyrène)<sup>6</sup>. En Tunisie, d'ailleurs, Di Vita a travaillé avec Andrea Carandini à Carthage, puis au théâtre d'Althiburos, région du Kef, avec Nabil Kallala<sup>7</sup>.

De même, juste quatre ans après l'exposition de Bonn, en 1983, Attilio Mastino lançait à Sassari la série des conférences sur l'*Africa romana* : un programme de travail qui caractérise aujourd'hui encore la coopération transfrontalière de l'Université de Sassari. Pour ce qui nous concerne aujourd'hui, je tiens à souligner dans les Actes de ce premier congrès<sup>8</sup> les communications de Naidé Ferchiou, Marcel Le Glay et Latifa Slim<sup>9</sup>.

Je reviendrai sur l'*Africa romana* ; mais, à elles seules, ces premières citations illustrent déjà la stratégie italienne en matière qui a pris et tenu, longuement et en profondeur, la double voie des études phénico-puniques d'un côté, et gréco-romaines de l'autre, avant de s'ouvrir aux enquêtes sur les époques préhistoriques et protohistoriques<sup>10</sup>.

Quant à l'approche globale de la recherche, la contribution de l'Italie à la connaissance de la Numidie a souvent abordé l'étude relative sous un triple aspect, à savoir : (1) la possibilité de reconnaître un arrière-plan culturel libyen dans les développements liés à la romanisation de l'Afrique du Nord, ou (2) relevant des influences phéniciennes et puniques, ou encore (3) en remarquant l'introduction de nouveaux éléments culturels comme réaction indigène aux influences extérieures, notamment dans les croyances et les cultes.

Sur ce dernier point, nos meilleurs atouts à l'heure actuelle sont, d'un côté, le livre d'Alain Cadotte sur la romanisation des dieux de l'Afrique, en dépit des critiques que l'on peut formuler<sup>11</sup> et de l'autre l'entrée de l'*Encyclopédie Berbère* consacrée à la religion, signée

6 Voir, entre autres, les articles recueillis dans Rizzo M.-A., Di Vita Evrard G. (éds.), Di Vita A., *Scritti Africani*, I-II, Monografie di Archeologia Libica, 38, Roma 2014.

7 Di Vita A., Kallala N., Montali G., Rossi M., Giuliadori M., « Il teatro di Althiburos: indagini e ricerche 2007 », dans *Quaderni di Archeologia della Libia*, 20 (2009), p. 193-211.

8 Mastino A. (éd.), *L'Africa romana: Atti del I. Convegno di studio, 16-17 dicembre 1983, Sassari (Italia)*, Sassari 1984. Le 21<sup>e</sup> Congrès s'est tenu à Tunis, du 6 au 9 décembre 2018.

9 Voir, dans le volume cité dans la note précédente, les contributions de Ferchiou N., « La civitas Thacensium (Tunisie). Aperçus sur l'évolution d'une petite cité libyophénicienne au cours de l'Antiquité, à travers les données archéologiques » (p. 15-46) ; de Le Glay M., « Les religions de l'Afrique romaine au II<sup>e</sup> siècle, d'après Apulée et les inscriptions » (p. 47-61), et de Slim L., « A propos d'un cimetière d'enfants à Thysdrus » (p. 167-177).

10 Voir à titre d'exemple Di Lernia S., *Archeologia africana: preistoria, storia antica e arte rupestre*, Roma 2017.

11 Cadotte A., *La romanisation des dieux : l'interpretatio romana en Afrique du Nord sous le Haut-Empire*, Leiden-Boston 2007. Voir entre autres les comptes-rendus de Dondin-Payre M., dans *Antiquités Africaines*, 78 (2009), p. 426-428 et de Smadja E. dans *Dialogues d'Histoire Ancienne*, 37 (2011), p. 199-205. Voir aussi Moore J. dans *Journal of Roman Studies*, 98 (2008), p. 213-214 ; Lipiński E. dans *Latomus*, 67 (2008), 821-823 ; Schörner G. dans *Gymnasium*, 121 (2014), p. 204-206.

par Nacéra Benseddik<sup>12</sup>. Mais, comme nous le verrons ci-après, les études italiennes ont largement contribué au développement des connaissances autour du thème.

D'ici quelques semaines, d'autre part, on va recueillir les fruits du projet *Larna. Lived Ancient Religion in North Africa*. Ce projet, basé à l'Université Carlos III de Madrid et coordonné par l'italien Valentino Gasparini<sup>13</sup>, va entraîner en février 2020 un congrès international qui a le programme ambitieux de changer le cadre méthodologique et conceptuel de l'approche aux faits religieux de l'Afrique du Nord dans l'antiquité. D'après l'Argumentaire du Congrès, ce projet propose de passer de la performance systématique et institutionnalisée de rites publics et collectifs, guidés par l'idéologie de l'élite, à l'individu en tant qu'acteur actif, capable d'innovations situationnelles et créatives et de décisions qui modifient consciemment les modèles religieux établis. Plusieurs conférences concernant la Numidie sont annoncées, notamment sur le culte des bétyles et de Saturne, sur les définitions des espaces sacrés, la pratique religieuse et dévotionnelle avant et après l'arrivée du Christianisme<sup>14</sup>.

Il faut dire aussi qu'à maintes reprises on a eu l'occasion de discuter ensemble sur l'évolution de la recherche, en Italie ou à l'initiative de l'Italie, tant sur le volet religieux que plus en général sur tout ce domaine d'étude sur la Numidie ancienne<sup>15</sup>.

---

12 Benseddik N., « Religion », dans *Encyclopédie berbère*, 40 (2017), p. 6826-6842.

13 Voir Gasparini V., « Tracing Religious Change in Roman Africa », in Raja R., Rüpke J. (éds.), *A Companion to the Archaeology of Religion in the Ancient World*, Oxford 2015, p. 478-488.

14 Je cite dans l'immédiat l'Appel à communications, en ligne, dans <https://www.fasticongressuum.com/single-post/2019/04/26/CALL-30062019-Congreso-Internacional-Lived-Ancient-Religion-in-North-Africa-LARNA---Madrid-Spain> (consultation du 25.11.2019).

15 Voir entre autres Barich B.-E., Stoppiello A.-A. (éds.), *Missioni archeologiche italiane: la ricerca archeologica, antropologica, etnologica*, Roma 1997 ; Corda A.-M. (éd.), *Uomo, territorio, ambiente. La cooperazione italo-tunisina nel settore archeologico*, Cagliari 2002 ; Rizzo M.A. (éd.), *Macerata e l'archeologia in Libia : 45 anni di ricerche dell'Ateneo Maceratese : Atti del Convegno, Macerata, 18 marzo 2014*, Roma 2016 ; Caravale A. (éd.), *Scavare, documentare, conservare : viaggio nella ricerca archeologica del CNR*, Roma 2016 ; Ruggeri P. (éd.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine : lo stato dell'arte e le prospettive della collaborazione tuniso-italiana (Tunisi, venerdì 18 marzo 2016) : Atti del seminario di studi*, Sassari 2017. AA.VV., *Ministero degli Affari Esteri, Direzione Generale delle relazioni culturali, Missioni archeologiche italiane, La ricerca archeologica, antropologica, etnologica*, Roma 1997 ; Mastino A., «L'archeologia italiana nel Maghreb e nei paesi del Mediterraneo occidentale», in *Tavola rotonda su "La ricerca scientifica quale strumento per lo sviluppo socio-economico del Mediterraneo"*, *Conferenza annuale della ricerca*, Roma 21-25 ottobre 1996, Accademia Nazionale dei Lincei e Consiglio Nazionale delle Ricerche, Atti dei Convegni Lincei, 137, Roma 1998, p. 581-629 ; *Culture in Sustainable Development. An Italian Strategy, Research and Pilot Projects on Archaeology and Anthropology*, Ministero degli Affari Esteri, Roma 1999 ; Mastino A., «Massinissa et la question des emporia», in *Massinissa, au cœur de la consécration du premier État numide*, Actes du Colloque International, El Khroub, Constantine, 20-22 septembre 2014, Alger 2015, p. 253-273 ; Mastino A., «Jugurtha contre l'impérialisme romain à la tête de la natio des Numidae», in *Libyca, n.s., II, Actes du Colloque International "La Numidie, Massinissa et l'histoire"*, coordonnées par Slimane Hachi et Farid Kherbouche, Constantine, 14-16 mai 2016, CNRPAH 2017, p. 93-122.

\* \* \* \* \*

Mais il est temps de donner de détails pour nos réflexions sur la coopération archéologique italienne en Tunisie, Algérie, au Maroc et en Libye, pendant ces quarante dernières années, selon les attentes des organisateurs de ce Colloque et d'après notre proposition.

Nos points de repère sont, en général, les missions archéologiques en pays numide auxquelles l'Italie participe comme partenaire, les centres de recherche qu'en Italie s'intéressent au Maghreb et organisent des cours de formation aussi bien que des expositions, et qui ont publiés tant des monographies et des revues spécifiques que des Actes des Congrès tenus ici et là, alors qu'une référence essentielle est le soutien diplomatique et matérielle du Gouvernement italien.

En fait, notre Ministère des Affaires Etrangères appuie depuis longtemps les missions archéologiques, anthropologiques et ethnologiques italiennes à l'étranger. Ces missions ne sont pas regardées seulement comme une activité scientifique et d'étude quoique d'un grand intérêt ; elles représentent également un outil précieux pour la coopération en matière de formation des opérateurs locaux et de transfert de technologies dans certains secteurs, tels que la restauration et la protection du patrimoine culturel<sup>16</sup>.

Cette activité représente également un engagement à contribuer activement au dialogue interculturel et aux politiques de développement dans de nombreux pays et zones géographiques, même éloignées, où les missions sont parfois la seule présence culturelle italienne<sup>17</sup>.

Les contributions aux missions sont octroyées à la suite d'un appel à candidatures publié chaque année et se déroulent sous forme de cofinancement, c'est-à-dire qu'au préalable un effort budgétaire est requis de la part des institutions proposant.

Les critères que nous suivons avec nos partenaires maghrébins entourent une pluralité de disciplines, pour une recherche ancrée au contexte et aux objectifs de chaque projet. Des experts de diverses sciences de l'Antiquité y participent, ainsi que de l'archéométrie, la muséologie, l'archéologie virtuelle et les technologies multimédia et d'innovation.

Avec nos associés, en général, nous travaillons de manière paritaire : il n'y a pas un seul directeur de la mission, ni une équipe italienne et une locale qui travaillent sur le même site, mais le plus souvent un seul groupe de travail, avec un responsable italien et un responsable maghrébin, dans une équipe formée de membres de différentes nationalités et qui reste ensuite en contact pour l'élaboration des résultats. Ce qui comporte aussi quelques complications,

---

16 Voir en ligne [https://www.esteri.it/mae/it/politica\\_estera/cultura/archeologiapatrimonioculturale.html](https://www.esteri.it/mae/it/politica_estera/cultura/archeologiapatrimonioculturale.html) (consultation du 25.11.2019).

17 Ruosi M., Janulardo E., « Le prospettive della cooperazione tuniso-italiana in campo archeologico », dans Ruggeri P. (éd.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine, cit.*, p. 213-216.

bien évidemment, pour ce qui est de la différente formation et des habitudes culturelles spécifiques, ou d'autres difficultés, tels que les entraves bureaucratiques, une réglementation de plus en plus restrictive, la pénurie croissante des fonds disponibles.

La situation de la coopération archéologique dans les pays du Maghreb, ainsi qu'elle ressort du tableau disponible en ligne pour l'année 2018, peut être prise comme référence récente<sup>18</sup>. Il ne s'agit pas, en réalité, de l'ensemble des initiatives italiennes dans les pays du Maghreb, mais des missions qui ont bénéficié de contributions économiques ou de reconnaissance institutionnelle. De surcroît, je n'ai aucun moyen de préciser le montant de chaque budget ; mais du nombre des missions parrainées on peut quand même déduire leur importance pour le Ministère.

Quelques détails, alors, sur la présence officielle de l'archéologie italienne intéressée aux régions de l'Afrique du Nord. Entre les trois missions actives au Maroc, d'un côté, et en Algérie, de l'autre, la Libye est touchée par dix équipes cofinancées par le Ministère (sur un total de 191) et la Tunisie par neuf.

**Missions archéologiques, anthropologiques ou ethnologiques bénéficiaires de contributions économiques ou de reconnaissance institutionnelle en 2018**

MISSION	PAYS	SUJET DEMANDEUR	DIRECTEUR
Il recupero del <i>Genius loci</i> del sito di Ghoufi Valle dell'Aures, Wilaya Batna	Algérie	<i>Università</i> : Politecnico di Milano, Dip. di Architettura e Studi Urbani	Susanna Bortolotto
Atlas storico dei siti archeometallurgici in Algeria. Prospezioni archeologiche e geofisiche nella regione di Tenés	Algérie	CNR : Istituto di Studi sul Mediterraneo Antico (ISMA)	Lorenza-Ilia Manfredi <sup>19</sup>
Carta archeologica dell'est algerino	Algérie	<i>Università</i> : Università di Trento, Dip. di Lettere e Filosofia	Emanuele Vaccaro

18 Voir en ligne [https://www.esteri.it/mae/resource/doc/2019/01/missioni\\_2018\\_per\\_sito.xlsx](https://www.esteri.it/mae/resource/doc/2019/01/missioni_2018_per_sito.xlsx) (consultation du 25.11.2019).

19 Voir Manfredi L.-I., « Le miniere, la metallurgia e il sacro nel Nord Africa fenicio-punico », dans *Rivista di Studi Fenici*, 44 (2016), p. 175-185 ; Manfredi L.-I., « L'Algérie punique. Nouvelles perspectives de recherche », dans Ferjaoui A., Redissi T. (éds.), *La vie, la mort et la religion dans l'Univers Phénicien et Punique. Actes du VII<sup>ème</sup> Congrès international des études phéniciennes et puniques*, Hammamet, 9-14 novembre 2009, Tunis 2019, p. 259-272.

L'architettura delle vie carovaniere. Ipotesi di recupero delle città oasi nel sud libico: Ghat, Murzuq, Sebha e Hun	Libye	<i>Partie privée</i> : Centro Internazionale Studi Architettura e Storia del Mediterraneo, CISAM	Khalil Abdel Hadi <sup>20</sup>
Giarabub in rapporto con le oasi tra Libia ed Egitto: studio, monitoraggio e training	Libye	<i>Partie privée</i> : Pegaso	Vincenzo D'Ercole <sup>21</sup>
Missione archeologica congiunta italo-libica "Tempio Flavio" Leptis Magna - Libia	Libye	<i>Partie privée</i> : Centro Internazionale Ricerche Archeologiche Antropologiche Storiche - Onlus	Anna Maria Dolciotti <sup>22</sup>
Ptolemaica: I santuari di Apollo Pizio a Cirene e di Apollo Hylates a Cipro. Tecnologie innovative e corsi di formazione	Libye	<i>Université</i> : Università della Campania "Luigi Vanvitelli", Dip. di Lettere e Beni Culturali	Serenella Ensoli <sup>23</sup>
Missione archeologica nella città di Cirene e nel nuovo santuario extra-urbano di Demetra	Libye	<i>Université</i> : Università di Urbino "Carlo Bo", Dip. di Scienze della Comunicazione, Studi Umanistici e Internazionali	Oscar Mei <sup>24</sup>
Necropoli rupestri a rischio: il caso di Cirene a confronto. Scavo, monitoraggio e training	Libye	<i>Université</i> : Università di Chieti "Gabriele D'annunzio", Dip. di Scienze della Salute, Psicologiche e del Territorio	Oliva Menozzi <sup>25</sup>
MAIMA - Missioni Archeologiche Italiane nel Maghreb Arabo	Libye	<i>Université</i> : Università di Roma Tre, Dip. di Studi Umanistici	Luisa Musso <sup>26</sup>

20 Voir Abdel Hadi K., « L'oasi di Ghat: le attività della missione del Centro internazionale di studi sull'architettura e storia del Mediterraneo (2010–2013) », dans *Libya Antiqua*, 8 (2015), p. 131-142.

21 Voir Saraullo L., D'Ercole V., « Missione archeologica a Giarabub : *Interim report 2003–2014* », dans *Libya Antiqua*, 8 (2015), p. 109-116.

22 Voir Dolciotti A.M., Mighetto P., Dell'Era F., Loglio A., « Il tempio della Gens Flavia a Leptis Magna. Studi in corso », dans *Libya Antiqua*, 7 (2013-2014), p. 131-149 et Dolciotti A.M., Mighetto P., Limoncelli M., « Architettura e informatica. Il Tempio della Gens Flavia a Leptis Magna », dans *Libya Antiqua*, 7 (2013-2014), p. 151-156.

23 Voir Ensoli S., « Cirene 2009-2015. L'attività "on field" e gli altri progetti scientifici e didattici della Missione Archeologica Italiana a Cirene (MAIC) della Seconda Università di Napoli (SUN) », dans *Libya Antiqua*, 8 (2015), p. 35-81.

24 Voir Luni M., Mei O., « Cirene 2008-2014. Attività archeologica dell'Università di Urbino », dans *Libya Antiqua*, 7 (2013-2014), p. 63-109.

25 Voir Menozzi O., « Le attività della Missione Archeologica dell'Università di Chieti in Libia (2009–2014) », dans *Libya Antiqua*, 8 (2015), p. 83-107.

26 Voir Musso L., « Missione archeologica dell'Università Roma Tre (2009-2014) », dans *Libya Antiqua*, 7 (2013-2014), p. 11-54.

DE L'APPORT DE LA RECHERCHE ITALIENNE AUX ÉTUDES SUR LES NUMIDES AU  
COURS DES QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES

Sabratha – Per la conoscenza e valorizzazione del tessuto urbano del quartiere del teatro	Libye	<i>Université</i> : Università di Palermo, Dip. Culture e Società	Elisa Chiara Portale <sup>27</sup>
Sabratha – Restauro e studio delle tombe dipinte e della villa a mare; valorizzazione digitale archivio Centro Africa	Libye	<i>Université</i> : Università di Macerata, Dip. di Studi Umanistici	Maria Antonietta Rizzo <sup>28</sup>
La romanizzazione delle province mediterranee. La tecnica edilizia di età imperiale nella Tripolitania romana	Libye	<i>Université</i> : Università di Catania, Dip. SUM - Centro di Archeologia Cretese	Francesco Tomasello <sup>29</sup>
Prospezioni archeologiche in Marocco per la ricostruzione dei contesti archeometallurgici punici del Maghreb	Maroc	CNR : Istituto di Studi sul Mediterraneo Antico (ISMA)	Lorenza-Ilia Manfredi <sup>30</sup>
Ricerche sulla statuaria in marmo del Marocco antico	Maroc	<i>Université</i> : Università di Siena, Dip. di Scienze Storiche e dei Beni Culturali	Emanuele Papi <sup>31</sup>
I bacini mio-pliocenici del Marocco centrale: una collaborazione internazionale in cerca delle nostre radici	Maroc	<i>Université</i> : Università di Firenze, Dip. di Scienze della terra	Lorenzo Rook
Ricerche archeologiche e restituzione del santuario di Baal Hammon-Saturno ad Althiburos (Tunisia)	Tunisie	CNR : Istituto di Studi sul Mediterraneo Antico (ISMA)	Massimo Botto <sup>32</sup>

27 Voir entre autres Bonacasa N., « Università di Palermo, attività della missione archeologica a Sabratha, Leptis Magna e Cirene », dans *Libya Antiqua*, 5 (2010), p. 79-98 ; Bonacasa N., Aiosa S., *Sabratha : una guida a studi e ricerche degli ultimi 50 anni*, Roma 2017.

28 Voir Rizzo M.A. et alii, « Studi e restauri archeologici a Sabratha e Leptis Magna dell'Università di Macerata 2009-2014 », dans *Libya Antiqua*, 6 (2011-2012) (éd. 2016), p. 17-82. Voir aussi Rizzo M.A. (éd.), *Macerata e l'archeologia in Libia : 45 anni di ricerche dell'Ateneo Maceratese*, cit.

29 Voir Tomasello F., « Missione archeologica dell'Università di Catania a Leptis Magna. Studi e ricerche (2009-2014) », dans *Libya Antiqua*, 8 (2015), p. 11-50.

30 Voir tout récemment Manfredi L.-I., Dekayir A., Bokbot Y., « Ancient Mines in Pre-Roman Maghreb. Present and Future of Archaeological, Geophysical and Archaeometric Researches », dans Di Lernia S., Gallinaro M. (éds.), *Archaeology in Africa. Potentials and Perspectives on Laboratory & Fieldwork Research*, Roma 2019, p. 63-71.

31 Voir, entre autres, Gliozzo E., Damiani D., Camporeale S., Turbanti L., Papi E., « Building Materials from Thamusida (Rabat, Morocco) : a Diachronic Local Production from the Roman to the Islamic Period », dans *Journal of Archaeological Science*, 38, 5 May 2011, p. 1026-1036 ; Papi E., « L'archeologia del Mediterraneo: vie percorse e destinazioni future », dans Malfitana D. (éd.), *Archeologia, quo vadis? Riflessioni metodologiche sul futuro di una disciplina*, Catania 2019, p. 15-21.

32 Voir Botto M., Kallala N., Ribichini S., « Scavi e ricerche ad Althiburos (INP e ISMA-CNR) », dans Ruggeri

Gli ultimi cacciatori-raccoglitori olocenici e studio della transizione neolitica in Tunisia	Tunisie	<i>Université</i> : Sapienza Università di Roma, Dip. di Biologia ambientale	Alfredo Coppa <sup>33</sup>
Indagini storico-archeologiche ad Uthina (Oudhna, Tunisia)	Tunisie	<i>Université</i> : Università di Cagliari, Dip. di Storia, Beni culturali e Territorio	Antonio M. Corda <sup>34</sup>
Dinamiche insediative nella bassa valle dell'oued Mejerda. Ricerca, formazione e valorizzazione nel territorio di Utica	Tunisie	<i>Université</i> : Università di Sassari, Dip. di Scienze Umanistiche e Sociali	Anna Depalmas <sup>35</sup>
Missione archeologica nel Sahara	Tunisie	<i>Université</i> : Sapienza Università di Roma, Dip. di Scienze dell'Antichità	Savino Di Lernia <sup>36</sup>
Thignica, Cartagine e Uchi Maius (Tunisia): Ricerca archeologica e valorizzazione	Tunisie	<i>Université</i> : Università di Sassari, Dip. di Storia, Scienze dell'Uomo e della Formazione	Attilio Mastino <sup>37</sup>
Althiburos (Tunisia). Scavo, studio e rilievo del teatro romano. L'architettura teatrale in Africa proconsolare	Tunisie	<i>Université</i> : Università di Macerata, Dip. di Studi umanistici	Gilberto Montali <sup>38</sup>

- P. (ed.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine*, cit., p. 37-59; Kallala N., Ribichini S., Botto M., Fabiani F., « Le tophet-sanctuaire de Ba'al Hammon-Saturne d'Althiburos : de la découverte à la fouille. Résultats préliminaires », dans Baratte F., Brouquier-Reddé V., Rocca E. (éds.), *Du culte aux sanctuaires. L'architecture religieuse dans l'Afrique romaine et byzantine*, Paris 2018, p. 113-134.
- 33 Voir Mulazzani S., Belhouchet L., Salanova L., Aouadi N., Dridi Y., Eddargach W., Morales J., Tombret O., Zazzo A., Zoughlami J., « The Emergence of the Neolithic in North Africa: A New Model for the Eastern Maghreb », dans *Quaternary International*, 410, 29 July 2016, p. 123-143.
- 34 Voir Sotgiu G., Ben Hassen H., Corda A.M., « Scavi archeologici a Uthina (Oudna, Tunisia). Relazione preliminare, 1995-2000 », dans Khanoussi M., Ruggeri P., Vismara C. (éds.), *L'Africa romana. Lo spazio marittimo del Mediterraneo occidentale: geografia storica ed economia: Atti del XIV convegno di studio, Sassari, 7-10 dicembre 2000*, Roma 2002, p. 2367-2383; et Corda A.M., « L'attività dell'Institut National du Patrimoine e dell'Università di Cagliari ad Uthina (1995-2007) », dans Ruggeri P. (éd.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine*, cit., p. 183-195.
- 35 Voir Depalmas A., « Esplorazioni ed etnoarcheologia in Tunisia. Le premesse alla missione protostorica delle Università sarde », dans P. Ruggeri (ed.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine*, cit., p. 109-129.
- 36 Voir Ben Nasr J., Ben Fraj T., Boussoffara R., Boulhchim N., Marnaoui M., Jaouadi S., Anagnostou P., Cancellieri E., Carpentieri M., Destro Bisol G., Lucci E., Di Lernia S., « Climat, environnement et société de la Préhistoire du sud tunisien : résultats préliminaires et perspectives de la recherche », dans Ruggeri P. (éd.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine*, cit., p. 95-108.
- 37 Voir Zucca R., Spanu P. G., Khanoussi M., Garau E., « La basilica paleocristiana di Uchi Maius », dans Ruggeri P. (éd.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine*, cit., p. 173-181.
- 38 Voir Kallala N., Montali G., Ben Nejma M., Chérif S., Hajji J., Torchani M., « Nuove ricerche tuniso-italiane al teatro romano di Althiburos », dans Ruggeri P. (éd.), *Archeologia e tutela del patrimonio di Cartagine*, cit., p. 69-94.

DE L'APPORT DE LA RECHERCHE ITALIENNE AUX ÉTUDES SUR LES NUMIDES AU  
COURS DES QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES

Underwater North Africa Archaeology Project Antichi porti del Nord Africa	Tunisie	Partie privée : PAM - Prima Archeologia del Mediterraneo	Sebastiano Tusa
<i>Neapolis Africae</i>	Tunisie	Université : Università di Sassari, Dip. di Storia, Scienze dell'Uomo e della Formazione	Raimondo Zucca <sup>39</sup>

Je m'attarde juste un peu sur la Tunisie pour souligner les missions archéologiques ayant pour objet la fouille et la mise en valeur de sites, ainsi que les missions « itinérantes » pour des prospections, des études environnementales, de nature ethnoarchéologique et de la préhistoire, l'analyse de la dynamique des peuplements ; ou s'intéressant à l'archéologie sous-marine nord-africaine et l'étude des anciens ports. Les noms des collègues impliqués dans ces missions sont bien connus, à commencer par celui du regretté Sebastiano Tusa. Ce sont des noms qu'illustrent l'engagement italien actuel dans l'archéologie de la Numidie en Tunisie, mais qui n'épuisent pas une liste bien longue, qui devrait comprendre d'ailleurs les noms de nos collègues et partenaires locaux, tels nos collègues chercheurs de l'Institut National du Patrimoine (INP), de l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle (AMVPPC), ou des Universités tunisiennes, présents ou absents à cette occasion, y compris probablement tout le personnel de l'INP et de l'AMVPPC, en service ou pensionné dans une retraite encore bien active.

\* \* \* \* \*

Je ne dirai que deux mots pour les programmes de bourse d'études offertes par le Gouvernement, des Universités ou par des Centres de recherche italiens, dont il a bénéficié récemment un certain nombre d'étudiants, de jeunes chercheurs ou de fonctionnaires : ce qui garantit un renouvellement des générations et qui assure le maintien d'une coopération amicale, avec un bénéfice mutuel<sup>40</sup>.

39 Voir Fantar M., Spanu P.G., Slimane O., Zucca R., « *Colonia Iulia Neapolis (Africa Proconsularis)*. Nuove ricerche archeologiche », dans Ruggeri P. (éd.), *Atti del XX Convegno internazionale di studi "Momenti di continuità e rottura: Bilancio di 30 anni di convegni de L'Africa Romana"*, Roma 2015, p. 483-492.

40 Nous pensons notamment aux bourses d'études auprès de l'Université de Sassari, avec le soutien de la « Fondazione di Sardegna » ; aux (deux) cours « DIPLOMAzia » du CNR, 2014 et 2016 ; au programme des premières bourses de formation de la SAIC en 2019 ; aux Bourses d'études mises à disposition chaque année par le Gouvernement italien pour les étudiants étrangers. Voir en particulier Toschi F., Appetito A.R., Coda Nunziante V. (éds.), *Diplomazia 2. Science and Knowledge for Diplomacy*, Roma 2017 ; Gavini A., « Le attività della Scuola Archeologica Italiana di Cartagine (SAIC). Anno 2019. Resoconto e prospettive di ricerca », dans *CaSteR, Cartagine. Studi e Ricerche*, 4 (2019), p. 441-460.

D'autre part, les Centres de recherche italiens intéressés à l'archéologie du Maghreb sont également bien connus: il s'agit surtout d'institutions universitaires qui continuent une collaboration enracinée dans plusieurs régions, en raisons de ce qui s'est produit dans l'histoire récente de la discipline archéologique et de la coopération transfrontalière. On peut remarquer l'intérêt porté sur la Libye des Universités de Macerata, de Roma Tre et de la Sapienza Università di Roma ; sur le Sahara et la préhistoire de la Sapienza Università di Roma, du CNR sur l'Algérie, le Maroc et la région tunisienne du Kef ; de l'Université de Sassari et de Cagliari sur plusieurs régions de la Tunisie moderne. Mais la liste est beaucoup plus large et doit comprendre, par exemple, les Universités de Urbino, Cosenza, Catane, Palerme et Enna ; la Soprintendenza del Mare et beaucoup d'autres institutions de recherche et de formation.

Je pourrai continuer aussi pour un long moment, en m'arrêtant pour rappeler quelques expériences italiennes mises en œuvre, aux niveaux local, national ou international sur le thème de l'archéologie du Maghreb, comme des nombreux congrès, des ateliers et des expositions, dont une liste exhaustive serait ici trop longue<sup>41</sup>.

J'attire l'attention notamment sur les vingt et une conférences intitulées à *L'Africa romana* qui, de la première en 1983 à la dernière en 2018, ont traité de tous les thèmes relatifs à l'étude de l'ancien territoire numide dans ses interconnexions avec la civilisation punique, puis avec l'hellénisme et la romanisation, la culture vandale et le monde byzantin, opérant toujours en relation étroite avec les institutions compétentes dans les différents pays du Maghreb concernés et dans lesquels les conférences fréquemment se sont déroulées.

Des générations d'érudits se sont succédées à dresser ces quelques cinquante volumes, dans des contributions qui présentent un grand intérêt et dévoilent une énorme quantité de matériel inédit qui concerne largement la Numidie : la romanisation du territoire, je dis, aussi bien que la vitalité de l'expérience libyco-punique, les persistances indigènes et leurs transformations ; les paysages du pouvoir, l'organisation des espaces, urbains ou ruraux ; le désert, le *limes* et les fortifications ; contacts et échanges culturels ; armées et conflits, mobilité des personnes, itinéraires et nomadisme ; la documentation épigraphique ; l'art, l'économie, la science et les techniques ; la société, les métiers et les industries ; routes commerciales, espace maritime et installations portuaires ; histoire politique, économique et religieuse.

La succession des conférences, la publication immédiate des actes et la diffusion à grande échelle des volumes dans les bibliothèques ont permis de donner une importance internationale à ces Rencontres, ont favorisé grandement la recherche historique et offert un moment privilégié de confrontation entre connaissances et expériences différentes,

---

41 Je ne cite ici, à titre d'exemple, que le congrès *Mausolea and Funerary Landscape of Ancient Africa. Acculturation and Regional Identity* (Rome, 26<sup>th</sup>-27<sup>th</sup> October 2017), qui s'est tenue auprès de l'Istituto Nazionale di Studi Romani, et l'exposition *Les Phéniciens en Algérie: les voies du commerce entre la Méditerranée et l'Afrique Noire*, qui a eu lieu au Palais de la Culture Moufidi Zakaria-Alger, du 20 janvier au 20 février 2011 ; voir Manfredi L.-I., Soltani A. (éds.), *I Fenici in Algeria. Le vie del commercio tra il Mediterraneo e l'Africa Nera*. Mostra internazionale (Algeri, 20 gennaio - 20 febbraio 2011), Bologna 2011.

tout en apportant une contribution fondamentale au progrès des idées et à la collaboration interdisciplinaire et transfrontalière.

\* \* \* \* \*

Dire « *Africa romana* », d'ailleurs, signifie citer l'un des majeurs lieux d'édition des publications qu'en Italie se relie à la Numidie. À côté des volumes publiés à Sassari, on pourra évoquer ici même la *Rivista di Studi Fenici* éditée par le CNR de Rome et les Séries jointes à ce périodique, à savoir la *Collezione di Studi Fenici* et les *Supplementi*. Parmi les volumes de cette dernière Série je me limite à mentionner l'examen des acquisitions de deux décennies en matière d'épigraphie punique au Maghreb, mené par le regretté Giovanni Garbini<sup>42</sup>, la plaquette sur le tophet de Sabratha<sup>43</sup> et le tout récent travail publié par Lorenza-Ilia Manfredi, Antonella Mezzolani Andreose e Silvia Festuccia sur archives, voyages et collections d'antiquités phénico-puniques du Maghreb, concernant des Italiens entre le dix-huitième et vingtième siècle<sup>44</sup>. Je cite aussi, pour ce qui concerne les volumes de la *Collezione* et les études sur les religions de l'Afrique du Nord, les monographies de Paolo Xella sur Baal Hammon<sup>45</sup>, de Corinne Bonnet sur Astarté<sup>46</sup>, ou encore de moi-même sur l'interprétation classique des divinités puniques<sup>47</sup>, mais aussi le livre sur la *dea Caelestis* élaboré par Maria Grazia Lancellotti<sup>48</sup> et l'analyse minutieuse de Bruno D'Andrea sur les tophets en Afrique du Nord<sup>49</sup>.

Je signale également, parmi beaucoup d'autres publications parues en Italie, chez des maisons d'éditions publiques ou privées, les quatre volumes de la Revue de la SAIC, *Cartagine. Studi e Ricerche*, ou *CaSteR*<sup>50</sup>, le livre de Silvia Bullo sur villes et territoire de la *prouincia Africa*, de la chute de Carthage à Néron<sup>51</sup>, le volume coécrit par Lorenza-Ilia Manfredi, et beaucoup d'autres sous le titre de *Iside punica*, qui rassemble les recherches les plus récentes sur le site

---

42 Garbini G., *Venti anni di epigrafia punica nel Magreb (1965-1985)*, Supplementi alla *Rivista di Studi Fenici*, 14, Roma 1986.

43 Tadorelli L., *L'area sacra di Ras Almunfakh presso Sabratha*, Supplementi alla *Rivista di Studi Fenici*, 20, Roma 1992.

44 Manfredi L.-I., Mezzolani Andreose A., Festuccia S. (éds.), *Gli Italiani e le antichità fenicie e puniche del Maghreb tra XVIII e XX secolo. Archivi, viaggi e collezioni*, Supplementi alla *Rivista di Studi Fenici*, Roma 2019.

45 Xella P., *Baal Hammon. Recherches sur l'identité et l'histoire d'un dieu phénico-punique*, Roma 1991.

46 Bonnet C., *Astarté. Dossier documentaire et perspectives historiques*, Roma 1996.

47 Ribichini S., *Poenus Advena. Gli dèi fenici e l'interpretazione classica*, Roma 1995.

48 Lancellotti M.-G., *Dea Caelestis. Studi e materiali per la storia di una divinità dell'Africa romana*, Roma 2010.

49 D'Andrea B., *I tofet del Nord Africa dall'età arcaica all'età romana (VIII sec. a. C. - II sec. d. C.)*. *Studi archeologici*, Pisa-Roma 2014.

50 Publication en ligne et en libre accès : <http://ojs.unica.it/index.php/caster>.

51 Bullo S., *Provincia Africa. Le città e il territorio dalla caduta di Cartagine a Nerone*, Roma 2002.

et le territoire de l'ancienne Iol-Césarée<sup>52</sup> ; les études publiées sous la direction de Hédi Dridi et d'Antonella Mezzolani Andreose sur l'archéologie en Afrique du Nord aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles<sup>53</sup>.

Je veux aussi mettre en évidence la collection *Studi di Storia Antica e di Archeologia*, dirigée à Cagliari-Ortacesus par Antonio M. Corda et Attilio Mastino, dans laquelle plus d'un volume concerne les Numides et les Maures, tels que celui contenant les actes du Congrès des Sociétés du Maghreb préhistorique, antique et médiéval, sur l'onomastique africaine<sup>54</sup> ; celui de Ouiza Ait Amara sur états et armées en Afrique du Nord jusqu'à l'époque de Juba I<sup>er</sup><sup>55</sup> ; ou encore celui de Zeineb Benzina Ben Abdallah, *Mourir à Ammaedara*, hommage posthume à Jean-Marie Lassère sur l'épigraphie funéraire latine païenne de la région d'Haïdra<sup>56</sup>.

Dernier livre, mais non le moindre, de cette liste beaucoup trop concise, celui édité par Maria Giulia Amadasi Guzzo sur les inscriptions puniques de la Tripolitaine, 40 ans d'acquisitions, qui a paru il y a 32 ans dans la Série *Monografie di Archeologia Libica*<sup>57</sup>. Je le cite en dernier puisqu'en fait, dans ces mêmes jours, sont présentés à Macerata, par les soins de Maria Antonietta Rizzo, Attilio Mastino et d'autres, les volumes les plus récentes de cette Collection, aussi bien que les nouveaux fascicules de la Revue *Libya Antiqua*.

Il s'agit plus en particulier des livres de Gilberto Montali sur l'amphithéâtre de Sabratha et ceux de l'Afrique proconsulaire ; de Giuseppe Mazzilli sur l'Arc de Trajan à Leptis Magna, des écrits inédits d'Antonino Di Vita ; de Maria Ricciardi sur l'amphithéâtre de Leptis Magna, de Monica Livadiotti et Giorgio Rocco, sur la curie de l'ancien forum de Leptis Magna<sup>58</sup>. En plus, la revue *Libya Antiqua*, parue pour la première fois en 1964 par le Département d'Archéologie de Libye puis suspendue pendant longtemps, vient d'être relancée dans les dernières années, dans un effort conjoint libyco-italien d'étude et de valorisation totalement appréciable dans ces temps difficiles que nous vivons<sup>59</sup>.

52 Manfredi L.-I., Mezzolani Andreose A. (éds.), *Iside punica. Alla scoperta dell'antica Iol-Caesarea attraverso le sue monete*, Bologna 2013.

53 Dridi H., Mezzolani Andreose A. (éds.), *Under Western Eyes. Approches occidentales de l'archéologie nord-africaine (XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles)*, Bologna 2015 (2016).

54 Mastino A., Corda A.M. (éds.), *L'onomastica africana. Congresso della Società du Maghreb préhistorique, antique et médiéval*, Ortacesus 2012.

55 Ait Amara O., *Numides et Maures au combat : états et armées en Afrique du Nord jusqu'à l'époque de Juba I<sup>er</sup>*, Ortacesus 2013.

56 Benzina Ben Abdallah Z., *Mourir à Ammaedara. Épitaphes latines païennes inédites d'Ammaedara (Haïdra) et de sa région*, Ortacesus 2013.

57 Levi della Vida G., Amadasi Guzzo M.-G., *Iscrizioni puniche della Tripolitania (1927-1967)*, Monografie di Archeologia Libica, 22, Roma 1987.

58 Montali G., *L'anfiteatro di Sabratha e gli anfiteatri dell'Africa Proconsolare*, 2015 ; Mazzilli G., *L'arco di Traiano a Leptis Magna*, 2016 ; Di Vita A., *La Tripolitania antica. Scritti inediti*, 2017 ; Ricciardi M., *L'anfiteatro di Leptis Magna*, 2018 ; Livadiotti M., Rocco G., "Exornata Aedes". *La Curia del Foro Vecchio di Leptis Magna*, 2019.

59 *Libya Antiqua*. Nouvelle Série. Volumes VI (2011–12) [2016] ; VII (2013–14) [2016] ; VIII (2015)

Un nouveau départ marque aussi la reprise d'une série célèbre, avec la sortie récente du numéro 21 des *Quaderni di Archeologia della Libya*, après l'interruption en 2009 et actuellement sous forme de périodique plutôt que de collection. En repensant les objectifs, le contenu et la structure des *Quaderni*, en raison des radicales transformations sociales du Pays, tout en respectant une complémentarité avec *Libya Antiqua*, la nouvelle Revue veut s'occuper des problèmes urgents du moment, mais également confronter la Libye avec d'autres territoires du Maghreb<sup>60</sup>.

Pour ce faire, les *Quaderni* viennent d'être organisés dans trois nouvelles sections : une « Rassegna di storia del Nord Africa », une « Rubrica Archivi e risorse digitali per il patrimonio storico e archeologico del Nord Africa », et une « Sezione Attualità. Tutela, formazione, convegni ed eventi ».

Il y a seulement trois semaines qu'un dernier livre vient de sortir, contenant une sélection des différentes perspectives et stratégies de recherche sur l'Afrique du Nord. Ce sont les actes d'un atelier sur l'archéologie en Afrique organisé par la Sapienza Università de Rome en décembre dernier qui a réuni plusieurs chercheurs italiens ou basés en Italie. L'objectif était de présenter et de discuter des problèmes théoriques, méthodologiques et financiers pour tous les chercheurs africanistes d'aujourd'hui. Et dans la sélection des différentes perspectives présentées à l'atelier, je souligne en particulier les communications concernant les recherches sur les mines du Maghreb préromain, et sur les faciès multiethniques et multiculturels des premières communautés phéniciennes occidentales<sup>61</sup>.

Tout à fait récente est aussi la parution du volume de notre collègue Samir Aounallah *et alii*, avec les plus de cent inscriptions lapidaires du Musée de l'ancien *Hadrumetum*, dans le Sahel tunisien, ainsi que de plusieurs sites archéologiques, ici reprises et publiées en catalogue<sup>62</sup>.

---

[2016] ; IX (2016) [2016] ; X (2017) ; XI (2018) ; XII (2019).

60 Elle entend donc s'ouvrir à des contributions dépassant les frontières de ce Pays, pour publier des articles, notes de réflexion et actes de séminaires et conférences sur des thèmes spécifiques, faire connaître la documentation conservée dans les archives publiques et privées, favoriser la création d'un système d'information intégré du patrimoine culturel et des sources documentaires. Voir la « Nota editoriale » de Luisa Musso dans *Quaderni di Archeologia della Libya*, 21 (2018), p. VII-XI.

61 Dans le volume Di Lernia S., Gallinaro M. (éds.), *Archaeology in Africa. cit.*, voir Manfredi L.-I., Dekayir A., Bokbot Y., « *Ancient Mines in Pre-Roman Maghreb* », cit. (p. 63-71) et Guirguis M., « *Central North Africa and Sardinian Connections (end of 9<sup>th</sup>-8<sup>th</sup> Century BC). The Multi-Ethnic and Multi-Cultural Facies of the Earliest Western Phoenician Communities* » (p. 111-125). Voir aussi Cancellieri E., Ben Nasr J., « *Archaeological Research in Northern Sahara. Thoughts on the Experience of a Tunisian-Italian Research Program (2014-2017) in Post-Revolutionary Tunisia* » (p. 37-45) ; Tusa S., Buccellato C.-A., « *Coastal Archaeology of East Cyrenaica between Sea and Land* » (p. 47-62) ; Mastino A. (avec la contribution de Ribichini S.), « *The Italian Archaeological School of Carthage* » (p. 149-160).

62 Aounallah S. (avec la collaboration de Ben Abdallah Z., Ben Romdhane H., Chérif A., Derbal N. et Maurin L.), *Inscriptions latines lapidaires du musée de Sousse*, Le Monografie della SAIC/, 2, SAIC Editore, Sassari 2019.

Ce livre constitue le deuxième volume des Monographies de la SAIC, la Scuola Archeologica Italiana di Cartagine qui représente l'expression la plus neuve de la coopération de notre Pays en terre maghrébine.

La cible des responsables de cette collection de volumes, aussi bien que de la Revue *CaSteR*, est d'encourager la recherche interdisciplinaire sur l'Afrique du Nord antique et médiéval, tout en présentant les publications de la SAIC comme des « bols d'échange et de discussion », non seulement parmi les membres de la communauté des spécialistes des divers secteurs d'études, mais aussi entre les différents groupements académiques et la société civile, au-delà de toutes les barrières.

De plus, le choix de la distribution électronique, en ligne et de libre accès, est un gage de démocratie, de diffusion capillaire des idées et des connaissances.

\* \* \* \* \*

D'après l'« Argumentaire » élaboré par les Organisateur de ce Colloque, le bilan des recherches souhaité et l'exploration des pistes envisagée sont l'objet de cette Rencontre sur la Numidie. J'ai essayé de le respecter au cours de cette intervention, en examinant plusieurs recherches et études qui ont permis des avancées que je considère importantes. D'autre part, dans une perspective globale, la synergie entre les groupes de recherche mixtes est cruciale : d'où le constat que la nécessité d'intensifier la coopération, aux niveaux national et international, est également une étape essentielle qu'il faut encourager et soutenir tous azimuts. Elle peut également favoriser un échange des compétences, pour rentabiliser et renouveler notre secteur d'études.

J'espère aussi, pour terminer, que les pages issues de ce Colloque pourront bien montrer, aux lecteurs qui voudront les comparer avec celles du Catalogue *Die Numider* d'il y a quarante ans, l'abondance des nouveautés et le nombreux intérêts communs que nous pouvons encore dériver de nos études sur le monde numidique en adoptant une politique de coopération qui peut, de plus en plus, pousser nos disciplines<sup>63</sup> à se comprendre, au nom d'une confiance mutuelle, de comparaisons constructives, d'une contamination scientifique faite de respect, d'attention et d'appréciation.

---

63 Sur le long et fructueux chemin des études les plus récentes pour l'histoire de la Numidie s'inscrit l'article de synthèse proposé par Attilio Mastino à titre de compte-rendu du livre de Bridoux V., *Les royaumes d'Afrique du Nord. Émergence, consolidation et insertion dans les aires d'influences méditerranéennes (201-33 av. J.-C.)*, Rome, 2020: voir *CaSteR, Cartagine studi e ricerca*, 6 (2021), doi: 10.13125/caster/4547/http://ojs.unica.it/index.php/caster/.